

très efficacement l'âme de tout ce qui est terrestre et passager, ne lui fera jamais perdre de vue cependant le monde réel pas plus que les lois de la logique et "le sol profond et ferme de la pensée naturelle". Au contraire, l'Esprit de conseil et de sagesse l'éclairera, la guidera dans toutes ses voies et l'on s'étonnera de sa prudence et de la justesse de ses vues même dans les choses d'ordre purement temporel et humain.

FR. A.-M. RICHER, O. P.

UNE VIE QUI S'EN VA

Hélas ! c'est bien vrai. Elle s'en va ! Quelques-uns des plus timides se le disent à voix basse, d'autres plus hardis le crient sur les toits. Elle s'en va ! Les pessimistes vont plus loin : elle n'est plus ! Envolée la belle vie reconfortante, disparue celle qui avait tissé notre enfance, égayé notre jeunesse, offert une retraite pure et saine à notre âge mûr. Sans trop affirmer, nous pouvons dire qu'elle est bien malade et c'est un triste spectacle de la voir périlissante, alors que plus que jamais nous avons besoin d'elle.

Pourtant la *vie de famille* est à la base du bon ordre de la société. Sans elle, nous formons un agrégat sans valeur, sans résistance et sans ressources. Que vaut le gâteau de cire si les cellules ne sont pas remplies ? Un dessin artistique qui recevra ce que l'on y mettra. La société doit croître de par l'intérieur. Il faut que les cellules qui la constituent soient débordantes de suc. Autrement ce sera l'avalanche des idées malsaines, extérieures, qui descendra sur elle, qui la pénétrera et lui donnera la figure voulue. La conclusion s'impose : il faut organiser la partie pour assurer l'ensemble. Or, l'expérience est là qui l'atteste, la société est forte, vivante, bien aérée en autant que la famille comporte ces avantages et ces garanties. Il faut donc vivre de la vie de famille.

Qu'est-ce donc que cette vie de famille ? C'est ceci et cela. Pour nous, elle s'édifie sur ces trois principes : de vivre chez soi ; 2o pour les parents, être en contact intime